



VÉRONIQUE FORGE KARIBIAN

ANGÉLIQUE GÉRARD



Cette année, la marraine des Business O Féminin Awards créés par Véronique Forge est Angélique Gérard, conseillère spéciale du groupe Iliad et présidente de Stem Academy. Avec Capital

Par Bruno Declairieux

LES FEMMES SONT L'AVENIR DU BUSINESS

Depuis 2017, la plateforme d'aide à la carrière pour les femmes Business O Féminin a créé des prix récompensant de brillantes entrepreneuses. Voici les cinq lauréates de cette année.



PRIX SCALE-UP

Sur sa plateforme, toutes les compétences ont de la valeur

Des sites pour apprendre à cuisiner ou à jouer du piano, cela ne manque pas. Mais un site généraliste proposant tout type de cours ou coaching en visio, c'est plus original. De plus, les séances peuvent aller du cours particulier à l'atelier collectif, voire à la master class dispensée par un professionnel réputé. C'est le concept de Wooskill, créé par **Sophie Kerob** fin 2020 à Mâcon (71). «Toute compétence a une valeur et peut se monnayer», souligne cette ingénieure des Mines de 52 ans, auparavant coassociée d'une start-up dans la santé, depuis revenue. L'inscription pour proposer ses services est gratuite mais vérifiée par le site, qui prendra une commission de 15 à 20% ensuite sur le prix de la séance fixé librement par les experts. «En échange, nous leur mettons à disposition un outil prêt à l'emploi avec la gestion des rendez-vous, la visio et les moyens de paiement intégrés.» Opérationnel depuis un an, le site a déjà enregistré 25 000 inscriptions, essentiellement des coachs, des consultants free-lance, des professeurs mais aussi des influenceurs. Et près de 8 000 cours par mois sont désormais dispensés. Basée à Boulogne-Billancourt (92), la société emploie déjà 30 salariés. «Après avoir vendu une boîte, il est évidemment plus simple d'initier une nouvelle aventure et de négocier avec les investisseurs», admet Sophie Kerob : outre une levée de 3,5 millions d'euros en 2022 pour développer l'outil, une autre de 2,2 millions vient d'être réalisée pour muscler l'activité et une opération de crowdfunding va permettre d'ouvrir le capital au grand public.

Avec elle, les eaux usées ne se perdent plus dans la nature

On peut être autodidacte et se lancer dans la technologie. Voyez **Geneviève Marais**. Après une première partie de carrière dans la communication et le tourisme, cette entrepreneuse de 49 ans a créé Aquatech Innovation, à Montpellier en 2018, avec un ingénieur en traitement de l'eau, rencontré via un ami commun. Leur projet ? Des solutions d'assainissement naturel pour des sites difficiles d'accès ou mal reliés aux réseaux des villes, grâce à des ministations d'épuration démontables, dotées d'une gestion électronique régulant les flux d'eaux usées. «Les campings et les ports de plaisance sont intéressés», relate la cofondatrice, qui a levé 2 millions d'euros pour se développer et se tourner vers d'autres marchés pour ses solutions de recyclage. L'an dernier, la société a réalisé 1,2 million de chiffre d'affaires.



PRIX COUP DE CŒUR



PRIX IMPACT

Sa drôle de console plaît aux enfants et aux parents

Le chiffre est inquiétant : selon une enquête de Santé publique France parue l'an dernier, un enfant de 2 ans passe en moyenne près de cinquante minutes par jour devant la télé ! Pour lutter contre l'emprise des écrans, **Emmanuelle Duez**, 38 ans, a imaginé de rendre les livres attractifs, même pour les tout-petits qui ne savent pas lire. L'idée de cette trentenaire qui a fondé aussi un cabinet de conseil ? Des ouvrages qui s'animent quand on touche les textes ou les images avec les doigts : bruitages, chansons, musique, histoire racontée... Il aura fallu quatre ans de R&D, depuis la création de Bugali fin 2019 à Paris, pour mettre au point une solution composée d'une console avec des capteurs et des livres intégrant une électronique leur permettant d'être reconnus à la page près, une fois posés sur ce support. Pour lancer un tel projet, il faut des compétences : cette diplômée en droit et en management s'est donc associée avec un ami ingénieur, François Hisquin, ancien patron-fondateur d'une société de conseil revenue à Accenture. Il faut aussi de l'argent. Outre une mise de départ de 1 million d'euros, deux levées (près de 4 millions en tout) ont permis de recruter des experts en informatique, électronique ou neurosciences, pour financer la production des tablettes, sous-traitée à Bayonne, mais aussi payer les à-valoir aux éditeurs et chercher des auteurs pour créer ses propres histoires. Avec 2 000 consoles et 7 000 livres écoulés à Noël dernier en moins de cinq semaines, les premières ventes en ligne sont jugées très encourageantes.

PHOTOS : ROMUALD MEIGNEUX, STEPHANE GRANGIER, SP

Son appli deviendra-t-elle le Vinted des parfums ?

Un cadeau qui ne plaît pas ou tout simplement l'envie de changer... «Les placards de salles de bains sont remplis de parfums peu, voire pas utilisés», assure **Tara Roumian**, 23 ans. Pour éviter le gaspillage, cette étudiante de Neoma BS veut encourager la revente entre particuliers, peu développée sur ce créneau. Plutôt qu'un site marchand, elle planche sur une appli baptisée Perfumee, dotée d'un algorithme proposant des flacons ouverts ou non, selon les goûts rentrés par l'utilisateur. Pour démarrer, Tara profite du soutien de l'incubateur de son école de commerce à Reims. «Une experte m'aide pour le cahier des charges qui va permettre à un développeur de concevoir l'appli.» Mais, avant cela, la jeune femme est en train de concevoir elle-même, sur ses propres fonds, un site éphémère. Il permettra de valider son concept en se faisant connaître sur les réseaux sociaux et d'enregistrer ses premières ventes.



PRIX YOUNG



PRIX START-UP

Elle veille à la réputation en ligne de ses clients

Du fait de la puissance des réseaux sociaux, tout dérapage social ou environnemental peut coûter cher aux sociétés. Ces dernières étudient donc de plus en plus ce qu'on dit d'elles sur Internet. Un créneau porteur qu'**Anne Dumesges** vise avec NBS Factory, née en 2022 à Paris. Outre une surveillance de leur réputation, cette ancienne cadre sup de 50 ans propose à ses clients des formations et un réseau d'experts scientifiques, disponibles pour valider leur stratégie et éviter le greenwashing. Un plus par rapport à ses concurrents. Pour démarrer sans gros moyens, elle a beaucoup fait appel à des compétences extérieures. L'outil informatique à base d'IA a ainsi été conçu avec un directeur technique en temps partagé trouvé sur le site spécialisé CO-CTO. De même, le démarchage commercial est réalisé avec l'aide d'une ex-cheffe d'entreprise rencontrée lors d'une formation. «Les experts sont aussi indépendants», précise cette dirigeante, qui vise les 250 000 euros de chiffre d'affaires en 2024. Le réseau, toujours le réseau...